

Selon Latifa Ibn Ziaten, Merah n'a pas tué son fils au nom de l'islam, mais par souffrance !

Le *Var Matin* du 4 mars 2013 présente un article intitulé « Le message de tolérance du collectif vivre ensemble ». Nous apprenons que la veille, Madame Latifa ibn Ziaten, mère de la première victime de Mohamed Merah, le maréchal des logis chef Imad ibn Ziaten, avait participé à une rencontre à l'initiative du « collectif niçois Ensemble, respectons nous ». Elle y était « entourée par les représentants des cultes chrétiens (catholique et protestant), juif et musulman, unis fraternellement » Diable!

Bien entendu cette mère éprouvée par l'assassinat de son fils, a droit à toutes nos condoléances, à toute notre empathie.

Depuis ce jour où un « jeune », gonflé de fanatisme musulman a exécuté son fils, elle a décidé de mener avec son association « Imad Ibn Ziaten » une action en direction des « jeunes des cités » dont bon nombre considéraient Merah comme un héros de l'Islam et un martyr, pour dit-elle, éviter un autre Merah.

Très bien.



Latifa ibn Ziaten devant le Président de la République

Cela dit, elle explique que » les jeunes souffrent énormément... ils ont besoin d'être aidés, éduqués... les cités c'est terrible, on y est enfermé: il ya tout à l'intérieur, les écoles, les collèges, les pharmacies...pas besoin d'en sortir, on y est comme oublié, comme en prison ».

Et c'est là où ça dérape : Merah assassine non pas au nom de l'islam mais parce que la société, parce que la France maintient les jeunes des cités « comme en prison ».

Et elle précise dans le 20h de » la 2^e du 4 mars, la tête bien recouverte de son foulard, que Merah, en fait est une victime.

Et puis, dit-elle, « Merah n'est pas un musulman, c'est un assassin... On ne peut pas se cacher derrière l'islam pour raconter des choses affreuses, pour tuer des innocents. Ceux qui font ça sont des terroristes, pas des croyants » (monacomatin.mc du 3 mars)

OK! C'est bon. On a compris.

Le combat de madame Latifa Ibn Ziaten, largement repris dans les médias et pour cause, se place dans la ligne de défense, de protection de l'Islam en France dont la nouvelle position, toujours appuyée sur l'inébranlable, du moins le croient-ils, point d'appui « la responsabilité de la France », n'est plus: « dénoncer une violence liée à l'islam stigmatise une partie de la population »- c'était impossible à tenir- mais « ceux qui commettent ces violences ne sont pas des musulmans mais des terroristes ».

Le même numéro de Var Matin nous informait du décès de Cedric Charenton, 3ème soldat français tué au Nord-Mali, par un fanatique musulman, « par un terroriste » nous reprend le politiquement correct. Il sera quand même difficile de nous convaincre que celui qui l'a tué n'est pas musulman et qu'il est devenu terroriste parce qu'il vivait dans une cité d'une ville de France où ayant tout à sa disposition, » école, collège, pharmacie,..il y était comme en prison ».

Jean Théron